

minel du Canada. En fait, les aspects qu'on désirait examiner étaient très précis.

Ils comprenaient une vaste gamme de comportements allant de menaces d'agression imminente, d'agressions causant des blessures graves, d'attouchements sexuels non désirés, à des agressions sexuelles avec violence causant des blessures graves. Les conclusions de cette enquête sont effrayantes. Elles devraient faire prendre conscience aux députés de leur responsabilité de représenter et de défendre les intérêts de leurs électeurs, dont la moitié sont des femmes.

Au Canada, 51 p. 100 des femmes ont vécu au moins un incident de violence depuis l'âge de 16 ans. Les femmes courent plus de risques d'être maltraitées par des hommes qu'elles connaissent que par des étrangers. Vingt-cinq pour cent des femmes ont été maltraitées par un conjoint actuel ou passé. Sur ces cas, 44 p. 100 des conjoints violents ont utilisé une arme et 21 p. 100 des femmes ont été agressées pendant qu'elles étaient enceintes. À mon avis, cette conclusion est la plus répugnante que je n'aie jamais entendue. Une femme mariée sur six a dit avoir été battue par son conjoint et 39 p. 100 ont admis l'avoir été plus d'une fois.

Pour ce qui est des sources de soutien dont la plupart des femmes ont besoin et auxquelles elles recourent, 51 p. 100 d'entre elles demandent l'aide d'amis et de voisins et 42 p. 100 se tournent vers leur famille. Ces chiffres proviennent des résultats de l'enquête sur la violence faite aux femmes publiés dans le numéro du 18 novembre 1993 du *Quotidien de Statistique Canada*.

Nous savons également à quel point les foyers pour femmes battues, les maisons de transition et les groupes de lutte contre la violence qui travaillent directement dans les collectivités sont importants pour aider les femmes à quitter leur domicile, à emmener leurs enfants avec elles, à se protéger et à obtenir une aide juridique et des conseils.

J'aimerais sincèrement qu'on se concentre davantage sur ceux qui battent leur conjointe. Si nous ne prenons pas de mesures à leur égard, d'autres femmes seront en danger. Nous devons donc faire des efforts en ce sens.

[Français]

L'autre situation importante qui ressort de ces informations au sujet de la violence faite aux femmes au Canada est la question des femmes et des armes à feu. En moyenne, une femme est tuée au moyen d'une arme à feu tous les six jours au Canada, souvent dans une résidence privée et par quelqu'un qu'elle connaît.

Les armes à feu sont l'arme de choix utilisée dans les homicides de conjoint. Entre 1974 et 1992, 42 p. 100 des femmes qui sont mortes aux mains de leur conjoint ont été tuées par balle, 21 p. 100 ont été poignardées et 21 p. 100 sont mortes à la suite de coups reçus.

Entre 1974 et 1992, une femme mariée courait neuf fois plus de risque d'être tuée par son conjoint que par un inconnu. Le nombre total d'homicides de conjoint entre ces années est de 1 886. Les femmes furent des victimes dans 76 p. 100 des cas. Et d'après une étude sur les homicides domestiques effectuée par le ministre de la Justice en 1992, seulement 18 p. 100 des armes à

feu utilisées par les maris qui ont tué leur femme étaient détenues illégalement.

Je pense ce sont des faits importants qu'il faut soutenir et reconnaître lors d'une journée comme aujourd'hui et lors d'un débat comme celui-ci.

[Traduction]

Je voudrais aborder toute cette question en parlant des coûts sur le plan humain. Le témoignage suivant vient d'une femme qui vit au Canada. Elle nous a raconté que son mari l'avait frappée durant leur lune de miel et qu'il avait tué leur premier enfant dont elle était enceinte de quatre mois en lui donnant un violent coup de pied. Elle a ajouté que son médecin lui avait demandé ce qu'elle avait pu faire pour le rendre à ce point furieux. Son ministre anglican lui a rappelé qu'elle s'était mariée pour le meilleur et pour le pire. Son avocat voulait savoir comment elle obtiendrait l'argent nécessaire pour payer ses honoraires. Enfin, sa propre mère a dit à son mari où elle se cachait. Voilà ce que cette femme avait à nous dire.

• (1045)

Cette histoire est à vous donner le frisson! C'est un appel mordant pour qu'on change d'attitude au Canada.

[Français]

J'aimerais souligner à cette Chambre deux vérités importantes pour les femmes du Canada. La première vérité est que nous sommes plus en danger d'être violentées par quelqu'un que nous connaissons, soit un conjoint ou un ami. Je reconnais que ma collègue de l'opposition a souligné ce fait et je viens de le souligner moi-même. Je pense qu'il est très important que les femmes connaissent ce fait et qu'elles le prennent en considération avant qu'elles aient des entretiens ou qu'elles prennent des démarches avec quiconque.

[Traduction]

Je viens de souligner quelques points saillants d'une enquête que Statistique Canada a réalisée l'année dernière. Je ne me suis pas arrêtée aux répercussions sur les enfants qui sont témoins de cette violence et qui imitent ensuite ce genre de comportement, plus tard, dans leur propre mariage ou leurs relations avec les femmes. On constate que la moitié des femmes qui disent avoir été victimes de violence de la part d'hommes connaissent leurs agresseurs. Il s'agit d'une connaissance, d'un petit ami, d'un conjoint, d'un ami, d'un membre de la famille ou d'un voisin. C'est très inquiétant.

L'autre réalité que je voulais souligner à la Chambre, c'est que la violence et l'inégalité des femmes sont inextricablement liées, la violence étant une manifestation de cette inégalité. Comme l'a dit une autre femme, lorsque son mari a volé une pizza, il a eu droit à une amende de 100 \$, alors qu'il est parfois condamné à une amende de 50 \$ pour l'avoir battue. Elle trouvait cela tout à fait terrible et avait le sentiment d'avoir moins de valeur qu'une pizza.

Quels messages ces paroles et pensées envoient-elles à toutes les femmes au sujet de ce qu'elles valent? À quel point l'ancienne perception que l'homme a le droit de contrôler son épouse et ses filles, comme c'était le cas dans les siècles passés où les femmes étaient simplement des possessions, est-elle encore bien ancrée?